



Prier avec les évangiles des huit dimanches de Pâques à Pentecôte

Halte Prière dans la semaine qui précède le dimanche de Pentecôte (31 mai 2020)

Première lecture du dimanche de Pentecôte, Actes des Apôtres 2,1-11

Ca y est, nous arrivons à la veille de la Pentecôte !

Qu'avons-nous découvert pendant ce chemin depuis Pâques ? Rappelons-nous...

Nous sommes passés du tombeau vide, à une nouvelle présence de Jésus : celle du Christ présent dans nos fermetures pour donner la paix et la Joie, celle du pèlerin qui marche sur toutes nos routes, même les plus tordues, celle du berger qui veille sur nous ; Jésus qui est « le chemin, la vérité et la vie » nous fait entrer aujourd'hui encore plus dans son intimité avec le Père : Il veut nous ouvrir à accueillir son Esprit Saint qui fera toutes choses nouvelles !

Aujourd'hui, prions avec la première lecture du jour de la Pentecôte : Laissons-nous surprendre par cette expérience qu'ont faite les disciples et accueillons ce que cette Parole va faire en nous aujourd'hui !

Je me mets en présence de Dieu, Père, Fils et Esprit.

Je dépose devant toi ce que je suis, ce que je vis, afin de pouvoir t'accueillir Toi, tel que tu es, déjà présent dans ma vie...

De tout mon corps, je me tiens là, paisiblementJe m'offre à Toi, je me tourne vers Toi, je me mets tout entier en Toi qui es Père, Fils et Esprit Saint.

Contexte : La scène que nous allons lire se passe à Jérusalem, un grand jour de grande fête juive, fête qui se situe 50 jours après la Pâque juive qui remémore la sortie d'Egypte. Les disciples attendent l'Esprit Saint promis

LECTURE

Je me représente le « lieu » : la grande ville de Jérusalem, des foules juives venues de nombreuses régions. Les disciples sont réunis dans une maison fermée

Je demande une grâce : Donne-moi Seigneur la grâce d'accueillir la puissance de ton Esprit d'Amour Je peux aussi demander une autre grâce dont j'ai besoin sur ma route de disciple.

Quelques points pour entrer dans la méditation

Ce sont des guides pour la prière ; on peut ne pas suivre toutes les idées proposées, on peut s'arrêter à l'une ou l'autre, rester sur un mot, une expression et accueillir ce qu'elle évoque pour moi.....« *Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie l'âme, mais de sentir et goûter les choses intérieurement* » Ignace de Loyola



- Je me mets dans un coin de la salle, avec les disciples. Avec eux je ressens la puissance du souffle et la force du bruit. Je me laisse saisir par les manifestations de la présence de Dieu
- Je vois et je sens la puissance de parole qui est donnée à chacun. Quels en sont les fruits ? De quoi l'Esprit Saint va les rendre capables ?
- Je vois la foule diverse, tout ce peuple bariolé qui vient de partout, leur couleur, leurs visages, et avec elle toute l'humanité à laquelle Dieu veut se donner

Deuxième lecture: nous réécoutons ce texte, comme si nous y étions en étant attentif à ce qui s'est déplacé en nous depuis la première lecture.

Dans un cœur à cœur avec Jésus, je prends le temps maintenant de lui parler de ce que j'ai reçu dans ce temps de prière, le point qui m'a le plus touché aujourd'hui, je le lui exprime simplement avec mes mots, comme un ami parle à un ami.

Dans une prière en communion, avec l'Eglise, je te prie : Notre Père. Ou je peux redire une prière à l'Esprit Saint

*Viens, Esprit-Saint,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.*

*Viens en nous, père des
pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.*

*Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes
adouçissante fraîcheur.*

*Dans le labeur, le repos,
dans la fièvre, la fraîcheur,
dans les pleurs, le réconfort.*

*O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.*

*Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.*

Lave ce qui est souillé,

*baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.*

*Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.*

*A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.*

*Donne mérite et vertu,
donne le salut final
donne la joie éternelle*

Lecture du livre des Actes des Apôtres (2,1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.

Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient :

« Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »